

Nous voudrions vous témoigner dans ces pages de ce que nous entendons dans les cités, vous témoigner aussi de ce que nous essayons de repenser comme action sur le terrain, mais surtout vous témoigner de ce que nous pouvons faire et réussir ensemble.

## Ce que nous voyons. Ce que nous entendons.

La crise sanitaire et sociale que nous vivons **aggrave de façon dramatique les inégalités** sociales et économiques. Exemple à Bondy-Nord, cité que nous connaissons depuis 20 ans : au cœur d'un quartier prioritaire de la politique de la ville de 30 000 habitants, environ 100 nationalités, un taux de pauvreté (au seuil de 60%) de 39% contre 14% à l'échelle nationale (selon l'INSEE / 2014). Le COVID-19, là-bas, ne veut pas dire confinement, mais **coupure totale. Les souffrances** des habitants des cités s'amplifient. À la précarité et à l'insécurité structurelles préexistantes s'ajoute désormais la peur de la maladie et de la mort.

**Ces jours-ci**, un cri monte de ces quartiers que les équipes du Rocher ont choisi d'habiter. Un cri peu audible encore, mais bien réel, dont nous devons être le témoin.

### 1 **Une grande détresse.**

En raison de la fragilisation actuelle du lien social et de **l'isolement, la détresse** psychologique, physique, spirituelle des habitants des cités augmente : « *un homme du quartier sous tutelle nous appelle plusieurs fois par jour pour vaincre ses angoisses qui grandissent avec la solitude.* »

### 2 **L'épuisement et le découragement.**

À l'instar de nombreux Français, les familles des cités vivent recluses, parfois dans de tout petits espaces (à 5 dans 20 m<sup>2</sup>...) et **paniquent face au confinement**. Parce qu'ils ne maîtrisent pas ou peu le français, de nombreux habitants des quartiers comprennent mal les règles du confinement, ou ne sont tout simplement pas en mesure de faire une attestation pour sortir... « *On a peur de sortir, on ne sait pas si on peut sortir* », « *on pète les plombs c'est une catastrophe, on n'arrive pas à gérer !* »

### 3 **L'école à la maison, un défi immense pour certains.**

Dans des territoires où le taux de décrochage scolaire est déjà habituellement bien supérieur à la moyenne, la « **continuité pédagogique** » est tout simplement **impossible** pour de nombreux parents. Pas d'ordinateur, ni de connexion internet, des parents ne maîtrisant pas le français ou mobilisés par leur travail, car employés dans des secteurs essentiels.

Les enfants ne sont plus scolarisés et les parents se retrouvent dans une situation impossible à vivre, désemparés et sans moyens matériels ou informatiques pour continuer l'école... « *Les enfants n'ont plus école. On n'a pas d'ordinateur à la maison. On n'arrive pas du tout à faire ce que les profs demandent.* »

### 4 **La peur de la privation et de la perte de travail.**

**Les familles les plus pauvres** commencent à avoir des difficultés pour se ravitailler dans leurs commerces habituels. D'autres craignent de perdre leur emploi, après le chômage technique ou partiel.

**La situation est devenue très préoccupante. Cette crise sanitaire, qui est aussi une crise humaine et sociale, frappe d'abord les plus fragiles. Nous devons repenser immédiatement et pour les semaines, les mois à venir, notre façon d'aider ces personnes et préparer l'après-crise. Plus largement, c'est l'occasion de réinventer notre action pour renforcer durablement le lien qui nous unit.**



Une femme, seule,  
pleure :

*Mes idées noires reviennent. Les activités Rocher étaient ma seule occupation. Je n'ose pas appeler les gens pour ne pas les déranger. J'ai pas d'attestation et de toute façon, je sais pas écrire.*

Remontée d'antenne  
le 19 mars



## Oser la rencontre et garder le lien autrement... même quand cela semble, pour un temps, impossible.

Les 9 antennes du Rocher, Ribat, la Maison des Familles Les Buissonnets, créée en partenariat avec les Apprentis d'Auteuil, ont fermé leur accueil au public dès l'annonce des directives du gouvernement. **C'est le cœur lourd** que nous avons agi, conscients que nous devons protéger nos équipes autant que les habitants des cités. Mais le devoir d'aider, de nous relier, nous presse. Nous avons commencé à **repenser au pied levé** notre action. **Comment oser la rencontre, garder le lien coûte que coûte** quand cela semble pour un temps, impossible ? Voici ce que nous avons mis en place :

### 1 **Prendre soin des habitants, notamment les plus isolés.**

Par l'organisation des prises de contact dans chaque antenne et une disponibilité renforcée au téléphone.

### 2 **Soutenir les parents, continuer l'accompagnement des enfants.**

- Accompagnement à la scolarité à distance, partage de matériel et envoi de contenu ludique et pédagogique pour aider les parents à maintenir l'éducation à domicile et de fait, la continuité pédagogique.
- Mise en relation à distance entre parents, partage sur les difficultés rencontrées au quotidien (café « virtuel » des femmes, lien avec les pères).

### 3 **Sensibiliser et relayer les informations.**

- Sensibilisation sur le COVID-19 et le confinement responsable auprès des jeunes en particulier.
- Relais actif et pédagogique, à distance, des consignes auprès des familles.



*Merci les filles, vous êtes géniales ! Une habitante, après avoir découvert un modèle d'attestation dans sa boîte à lettre, déposée le 17 mars.*

**Remontée d'antenne le 18 mars**



**D'autres actions sont à l'étude, parmi lesquelles la possibilité autour de chaque antenne de créer des ponts avec les autres associations, les entreprises et les pouvoirs publics et plus largement tous ceux qui veulent aider les habitants des cités dans cette situation d'une ampleur inédite.**

## Ce que nous devons faire, Ce que nous pouvons réussir ensemble.

Ces temps de crise **révèlent une société à elle-même**. Notre responsabilité est individuelle et collective. Nous sommes là, **mobilisés**. Certes, pas comme nous en avons l'habitude depuis près de 20 ans ; certes, pas comme les habitants des cités aiment à nous voir le faire, eux qui disent de chaque antenne du Rocher qu'elle est « à eux ».

Sept jours après le début du confinement, **nous nous réjouissons** de voir de nombreuses actions de la part de collectivités, d'entreprises, d'associations. **Pour nous-mêmes et pour toutes les associations, nous appelons tous ceux** qui peuvent nous aider à :

- **Organiser le soutien** aux personnes pour leur permettre de sortir dans le respect des réglementations, et sensibiliser à un confinement responsable.
- **Adapter l'école à distance**, autant que possible, pour les familles les plus en difficulté et assurer la continuité pédagogique en vue de la reprise des cours.
- **Protéger les volontaires** grâce à du matériel de protection (masques, gants, gel) pour maintenir le contact sur place avec les habitants des cités.
- **Renforcer notre action**, avec le concours de tous les volontaires qui voudront donner de leur temps.



*Être là malgré tout. Être soi-même, être présent à ce que l'on fait... être vivant, être à l'écoute*

**Remontée d'antenne le 20 mars**



**Nous pouvons collectivement limiter et enrayer** cette crise sanitaire, humaine, sociale en soutenant les parents, en les aidant à faire l'école à leurs enfants et surtout en gardant le contact avec chacun.

**Nous devons continuer l'aventure de cette rencontre** autrement, même quand la rencontre semble pour un temps, impossible. Nous espérons votre soutien, nous attendons vos idées, nous sollicitons votre aide.

**Nous sommes disponibles bien sûr** pour participer, à notre mesure avec l'ensemble des acteurs, à toute initiative ou réflexion pour répondre aux urgences et préparer l'après-crise. Que cette épreuve soit une opportunité pour améliorer ensemble, notre aide au service des plus fragiles et des plus isolés.